

COMPRENDS PAS...

Par **Profil supprimé** Posté le 24/11/2011 à 06h46

cest dégueulasse! Quand même, je sais comment il est mon enfant! C'est un petit garçon qui, de toute la force de ses petits bras, transporte du sable dans sa brouette pour son grand-père. Il a un panda en peluche. Il téléphone au père Noël, on fait de la luge, je prépare son sac d'école...

Et le docteur, vingt ans après, qui me regarde et me dit des mots genre "schizophrénie"... mais de quoi tu m'parles? Ca n'existe pas! Ca existe peut-être bien pour les autres, oui, mais me dire ça à moi, en parlant de mon fils, ça n'existe pas ça. Je pense que ce docteur n'existe pas, cet hôpital n'existe pas, et moi je ne suis pas là assise sur c'te chaise pourrie dans ce bureau pourri et mon fils quelque part dans les couloirs pourri de cet endroit de m... Mon fils est né pour être heureux, je regrette mille fois, c'est exactement pour être heureux que je l'ai mis au monde, et je l'ai tellement aimé que c'est IMPOSSIBLE qu'il soit malheureux car j'avais décidé qu'il aurait une vie simple et heureuse, il rencontrerait quelqu'un qui l'aime, il aurait des enfants, et un métier qui le rende heureux, et voilà tout. Il n'a jamais été question de drogue, qui m'a imposé cela? Qui lui impose cette maladie maintenant, c'est dégueulasse! Les choses devaient être jolies, et claires dans sa tête, que des choses légères et des soucis légers, et maintenant je sais pas ce qu'il y a dans son cerveau, je sais pas dans quoi il évolue. Cet endroit où je ne peux pas aller, où y se passe des choses mais pas en vrai.

Je sais pas qui l'a fait, mais c'est dégoûtant d'avoir mis ça dans nos vies, la drogue, la TS et la maladie. C'est dégoûtant, c'est moche, et méchant

Quand mes collègues me demandent de ses nouvelles, je leur en veux, quand elles me demandent pas, je leur en veux, quand elles parlent de leurs enfants, je leur en veux. De tout façon j'en veux à quelqu'un même si je sais pas qui; il faut bien que je me révolte, que je sois injuste moi aussi de temps en temps pour supporter cette injustice.

Ce soir, pardonnez-moi, il fallait que je porte ma douleur comme ça, tout haut. C'est la peur qui me fait mettre en colère, j'ai une peur qui monte et je ne sais pas quoi en faire. Dans peu de jours, j'espère le calme reviendra.

A tous, amitiés.

7 RÉPONSES

Profil supprimé - 26/11/2011 à 16h44

J'vous comprend tellement, mon fils n'est pas schizophrène mais il est devenu très agressif depuis un certain temps, ça fait plusieurs années qu'il consomme du cannabis et il a déjà consommé d'autre drogue aussi et il est dépendant du cannabis, il dit que la vie est plus belle quand il en prend. Ça me fait tellement de mal quand j'entend ça, car j'ai toujours voulu lui montrer la beauté de la vie à l'état pur, sans dépendance. Je crois qu'il en a besoin à presque tous les jours et ça m'attriste au plus haut point, j'me sens impuissante devant mon garçon que j'adore tant et qui n'est pas capable de voir le négatif et les conséquences à long terme de tout cet univers négatif. Et le fait qu'il ne réalise pas et ne trouve pas les moyens de relaxer d'une autre façon, naturelle, sans danger pour lui. Son estime, sa santé. J'suis d'une grande tristesse face à ça et quand j'me rend compte qu'il en prend avant de se coucher, je ne me sens vraiment pas bien et je dois aller marcher ou faire un tour en auto pour calmer mon angoisse car j'ai toujours fait les choses positives pour lui et j'voulais lui montrer que la force est en dedans de nous et que si on veut quelque chose on peut l'obtenir, surtout avec toute l'aide à notre disponibilité aujourd'hui, mais il ne se rend pas compte de son problème et je suis d'une grande tristesse face à mon adorable garçon qui pense qu'il n'a pas de problème et pourtant il sait que je suis toujours là pour l'aider mais ne veut pas et n'est pas capable de prendre des moyens plus sains pour son équilibre. L'état d'âme que vous avez écrit reflète la mienne car mon fils est ma plus grande fierté et je sais qu'il a la capacité intellectuelle de vivre une vie merveilleuse mais va t-il s'en servir, je ne sais pas et même si j'ai tout fait pour lui apprendre qu'on peut avoir des épreuves mais on a les moyens pour s'en sortir et beaucoup d'aide aussi, et de ne plus avoir de dépendance c'est la plus grande liberté. Et tout ce que je souhaite pour lui c'est qu'il soit libre.. Je vis ma vie et semble très heureuse, mais dans le fond de moi j'ai simplement le mot tristesse et parfois on dirait que je vais exploser mais je garde toujours espoir qu'il comprenne. Bonne chance à vous...

Profil supprimé - 29/11/2011 à 01h53

bonne chance à toi aussi, et garde courage et suffisamment de joie de vivre. Merci pour ton message. Je viens poster ici de temps en temps et je tâche généralement d'être positive. Mais en ce moment, je suis plutôt dans la souffrance car l'état de mon fils empire et j'ai de grandes craintes. Ça me fait très mal.

Nous voulons leur transmettre la vie comme un cadeau, un truc joli qui fait du bien, mais ça marche pas comme ça. C'est pas notre faute et c'est pas la leur. C'est juste un truc triste à pleurer... ce que je fais en ce moment, parceque, des fois, il faut bien craquer un peu, hein? amitiés.

Profil supprimé - 01/12/2011 à 20h59

Bonjour,

C'est le modérateur. Je suis de tout cœur avec vous. Oui, ne vous privez pas de "gueuler" contre cette injustice si cela vous fait un peu de bien.

Gageons qu'il y aura aussi encore plein de petits bonheurs. Pour votre fils, pour vous...

Bon courage,

Le modérateur.

bluenaranja - 07/12/2011 à 16h12

Je pense très fort à toi et à ton fils.

A bientôt
blue

Profil supprimé - 11/12/2011 à 16h51

je suis de tout coeur avec vous et comprend votre douleur. encore bien que vous en soyez consciente et que vous essayez de comprendre vos enfants. moi mes parents suite à mon viol, quand je suis rentré à l'age de quinze ans , on m'a dit , chez nous y a pas de problèmes. donc toi tu n'en as pas. imaginer la suite, ts et drogues et prostitutions....aujourd'hui 36 ans avec un cancer des poumons avec des métastases qui se propagent à la vitesse du malheur que l'on m'a accordé et encore aujourd'hui mes parents pensent encore la même chose, chez nous y a pas de problèmes. vous vous en êtes conscientes et je reconnais que cela doit être dure mais vous ne vous cachez pas derrière un miroir mais essayer de comprendre et de trouver une solution. ben moi je l'ai trouvé je suis parti à 10 000 km de chez eux sur l'île de la réunion et j'essaye tant bien que de mal à me soigner.mais il fallait absolument que je fuie cette famille qui eux ne reconnaisse pas les problèmes. donc je me bats seul. félicitations mesdames et je vous encourage de tout coeur dans vos combats aussi différents qu'ils soient. mais au moins vous êtes là pour vos enfants. et je ne peux que vous remercier et vous encourager. félicitations

Profil supprimé - 11/12/2011 à 22h47

Bonjour, je suis jeune moi aussi et j'ai consommé et consomme encore périodiquement du cannabis. Je voulais vous dire de ne pas vous inquiéter autant, je sais bien qu'un cas ne fait pas l'autre mais il a été difficile pour mes parents d'accuser le coup lorsqu'ils ont appris ma consommation. Cela étant, j'ai tout de même suivi un cursus scolaire, et je suis aujourd'hui en CDI pour une entreprise. Le cannabis n'a pas gâché ma vie mais avoir été sanctionné pénalement pour ça au contraire oui.. Je vous invite à consulter le site de l'IMS où les drogues sont classifiées de la moins offensive à la plus offensive et vous serez sûrement étonné d'apprendre que le cannabis est la drogue la moins offensive devant le tabac et l'alcool. Il ne change pas notre comportement à proprement dit, ce qui agace la plupart d'entre nous c'est d'être considéré comme des drogués au sens péjoratif du terme. La dépendance physique est réellement faible, j'ai du stopper ma consommation à plusieurs reprises et ce sans mal. Il n'y a pas non plus d'isolement car nous fumons la plupart du temps à plusieurs et partageons cela avec des amis. Le fait est que la loi sanctionne trop sévèrement les fumeurs de cannabis car après tout, nous ne sommes pas des criminels au sens où nous ne faisons de mal à personne ainsi. chacun est libre de vivre sa vie comme il l'entend tant qu'il ne porte pas une atteinte aux libertés des autres. Tout ça n'est que culturel et je ne pense pas que malgré la légalisation comme c'est le cas pour les pays bas, cela mène à la décadence, au contraire il y aurait et de plus en ce temps de crise un enjeu économique indiscutable et cela permettrait une consommation de meilleure qualité donc moins dangereuse et surtout une consommation réellement contrôlée et réglementée. La France est un pays où l'on soit disant cultive la différence et où l'on respecte les convictions personnelles de chacun, or cette terre de liberté n'est qu'une apparence, dire que je me sens libre aujourd'hui c'est faux, chacun a le droit de trouver ses petits moments de plaisir comme il le souhaite, pas tellement différemment du moins que vos plaisirs personnels. Plus de compréhension et de respect des convictions ne peut être que bénéfique. N'y voyait là aucune accusation ou reproche personnel mais plutôt un avis divergeant mais néanmoins crédible. Bonne continuation.

Profil supprimé - 16/12/2011 à 23h41

merci à tous pour vos messages. Je me suis mise "en congé" d'un peu tout, ces derniers temps, car j'en avais besoin. Je reviens aujourd'hui à mon ordi, et je suis contente d'avoir vos messages. J'ai eu un moment de faiblesse et de déprime, j'espère que ça va remonter... Merci Alchi pour ta générosité; malgré tes propres difficultés, tu trouves des mots pour me donner du courage. Moi aussi je t'envoie toutes mes pensées pour traverser tes propres épreuves. A très bientôt pour de nouveaux messages.
Amitiés à tous.

Elorapal
